

# L' «HYÆNA SPELÆA» A CATALOGNE

par M. Harlé

La portion de mandibule de Casa Sans, à Moncada, est la partie antérieure de la mandibule gauche d'une forte Hyène, bien adulte. Elle comprend la canine, à laquelle il ne manque que la pointe et dont la racine est entièrement visible du côté intérieur. Elle comprend aussi les racines des deux premières prémolaires, P2 et P3, la couronne faisant complètement défaut par suite de la rupture accidentelle de ces deux dents au niveau de la mandibule.

S'il est évident que cet échantillon est de Hyène, il est, par contre, difficile, à cause de son très mauvais état, de préciser si cette Hyène est une Hyène rayée ou l'*Hæyna spelæa*. Pour tâcher de tirer ce point au clair, j'ai commencé par comparer:

D'une part, les mandibules de 8 Hyènes rayées actuelles et 6 mandibules de Hyènes rayées quaternaires (dont 1 d'Es-Taliens, Hautes-Pyrénées, à ma collection, et 5 de Furninha, Portugal, au service géologique du Portugal qui me les a envoyées pour les étudier);

D'autre part, 39 mandibules et 30 canines inférieures isolées de *Hyaena spelæa*.

Il était nécessaire d'examiner un très grand nombre d'échantillons de chaque espèce afin d'écarter les différences purement individuelles.

Me bornant à ce qui nous intéresse dans le cas présent, j'ai constaté que:

1.<sup>o</sup> La canine est relativement plate chez l'Hyène rayée. Elle est à section transversale bombée chez l'*Hyaena spelæa*.

2.<sup>o</sup> Chez l'Hyène rayée, l'arête de la face intérieure de la canine est généralement moins éloignée du bord convexe de la partie antérieure de cette dent que chez l'*Hyaena spelæa*.

3.<sup>o</sup> En général, l'arête postérieure de la canine est située latéralement, vers l'intérieur, chez l'Hyène rayée, tandis qu'elle est située à l'arrière de cette dent chez l'*Hyaena spelæa*.

4.<sup>o</sup> L'intervalle entre la canine et la première prémolaire, P2, est relativement plus grand chez l'Hyène rayée, même jeune, que chez l'*Hyaena spelæa*.

Ces caractères son plus ou moins accentués suivant les individus. Parfois même, l'un d'eux est mal réalisé. On peut dire qu'ils caractérisent: les uns, l'Hyène rayée, les autres, l'*Hyaena spelaea*, dans leur forme type. L'échantillon de Moncada les possède tous dans le sens de l'*Hyaena spelaea*. Il diffère de tous les échantillons d'Hyène rayée que j'ai vus. Il est donc au moins très probable que'il est d'*Hyaena spelaea*.

Bordeaux 12 Dbre. 1908.

## Sobre la formació de l' Anhidrita

Examinant fa poch dies un petit jaciment sedimentari de guix, buscanthi l' anhidrita, que per cert no vaig trobar, se'm va ocórrer varies idees sobre la seva respectiva formació ú origen, que son las que constituirán l' objecte d' aquesta nota.

La formació del sulfat de calcs en masa que 's troba en la naturalesa s' atribueix en el fons de mars, ó llachs de aigues salobres ó dolces, efecte de la supersaturació de las matexas produhida ó directament, podriam dir, per anarhi excés de substancia, ó indirectament per evaporació de part de l' aiga; ó al metamorfisme (donant per resultat lo que per alguns autors s' anomena el guix eruptiu), que s' explica per l' acció d' emanacions de vapors sulfurosos ó aigas termals sulfurosas sobre el carbonat de calcs, convertint aquet en el sulfat.

Se diu que molta part del guix sedimentari fou en son origen l' anhidrita, que s' hidratá, convertintse en aquell, per el seu contacte ab aigas que s' introduhiren de la superficie, ó per el contacte ab l' atmósfera, ó l' aire atmosfèrich carregat sempre en més ó menys de humitat. Crech que aixó en part es veritat, pero que no ho es menys que l' origen primer de tota anhidrita sedimentaria ha sigut sempre el guix: sense que vinga á esser axó lo que 'n diem un circul viciós, ja que, com se fa al tractar d'els filons metalífers, debem distingir la primitiva formació d' una substancia y las transformacions posteriors de la matexa, produhidas per la influencia del aire y de las aigues superficiales.

Si s' admet com origen del sulfat de calcs sedimentari la sedi-